

« Si donc vous vous êtes réveillés avec le Christ, cherchez les choses d'en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu. 2Pensez à ce qui est en haut, et non pas à ce qui est sur la terre. 3Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu.. » — Col 3:1-3

« Pensez à ce qui est en haut, et non pas à ce qui est sur la terre. » En lisant cela, on pourrait penser que Paul veut que nous vivions la tête dans les nuages (ou : au ciel). Des « scrutateurs du ciel » (un peu comme les apôtres lors de l'ascension de Jésus, à qui deux messagers demandèrent : pourquoi restez-vous là à scruter le ciel? » — Ac 1).

Pourtant, Paul ne parle pas de fixer le ciel, mais d'une vie nouvelle après que les Colossiens ont été 'réveillés'. Autre traduction : 'ressuscités d'entre les morts'. Évidemment, il ne s'agit pas d'une mort et d'une résurrection littérales. Il ne s'agit pas non plus d'une fuite hors de la réalité quotidienne. Il s'agit de laisser derrière soi une certaine manière de vivre, afin que, par le renouvellement de la pensée, la vie ici sur terre prenne une orientation nouvelle (et « plus haute ») (voir v. 9 : vous vous êtes dépouillés de l'homme ancien, avec ses agissements, ¹⁰et vous avez revêtu le nouveau »).

Parlons-en

- Quelle est la différence entre « chercher les choses d'en haut » et « avoir la tête dans les nuages » ?
- Paul relie « en haut » au « Christ ». Que signifie concrètement garder le Christ comme point de référence dans nos choix / nos relations ?

Faites donc mourir ce qui n'est que terrestre ... (v. 5)

Dans les versets d'introduction, Paul confirme d'abord que les Colossiens ont commencé une vie nouvelle. C'est une certitude... mais pas un point d'arrivée. Il s'agit maintenant de laisser cette nouvelle manière de penser et de vivre se traduire dans la vie quotidienne.

Ce qui suit n'est pas une demande facultative. Paul emploie un langage fort. Beaucoup de verbes sont à l'imperatif : faites mourir (aussi : rendez sans force), renoncez, rejetez, ne mentez pas, revêtez-vous...

Que laisser ? « Ce qui est terrestre ». Et non, il ne s'agit pas d'un mépris de notre vie sur terre. Il s'agit d'un style de vie (v. 9). Paul donne plusieurs listes :

Verset 5

- **Inconduite sexuelle (gr. PORNEIA)** — relations sexuelles illicites, au sens large du terme.
- **Impureté** — litt. : souillure. Cela peut viser le comportement comme une « pollution » intérieure.
- **Passions** — ardeur, sentiments violents qui nuisent à l'esprit. Dans le NT souvent « convoitise passionnée », élan incontrôlé.
- **Mauvais désirs** — désirs pervers. Le désir en soi n'est pas forcément négatif, mais l'adjectif « mauvais » le rend négatif : des désirs mal orientés.
- **Avidité** — litt. : vouloir avoir plus. Cette dernière reçoit une attention particulière : « l'avidité, qui est idolâtrie ». Cela montre qu'il ne s'agit pas seulement de « vouloir trop », mais de vouloir des choses qui finissent par prendre la place de Dieu.

Parlons-en

- Comment distinguer des désirs sains de désirs qui deviennent « mal orientés » ?
- La plupart des vices que Paul énumère ont (aussi) un lien avec la sexualité... Est-ce justifié selon toi ? C'était alors... qu'en est-il aujourd'hui ? Cette liste est-elle (encore) actuelle ?
- Que peux-tu faire concrètement pour résister à ces tentations ?

Versets 8 et 9

Cette liste se concentre fortement sur les dommages relationnels qui peuvent être causés :

- **Colère** — indignation. L'image d'un feu qui couve : une colère ou une indignation qui s'installe, peut se durcir et miner une relation de confiance.

- **Animosité** — irritation, explosivité, émotion qui déborde. Cela peut vite mener à l'escalade. Là où la colère (ORGE) peut couvrir, l'emportement (THYMOS) peut exploser rapidement.
- **Malfaisance** : Tout ce qui est mauvais — malveillance, mauvaise volonté, malignité, malice. Une attitude qui ne souhaite pas le bien de l'autre ; parfois même désir de blesser.
- **Calomnie (BLASHEMIA)** — cela peut être le blasphème contre Dieu, mais aussi la calomnie : des paroles et/ou une façon de parler qui abîme le nom de quelqu'un ou blesse son âme. Les mots sont puissants : une parole prononcée ne se reprend pas ; il en reste toujours quelque chose. Cela peut empoisonner toute une communauté.
- **Paroles choquantes** — discours obscène, parler fétide, bas langage, grossièretés
- **Mentir / tromper** — le verbe grec signifie : dire une contre-vérité dans le but de tromper (pas une erreur involontaire, mais une tromperie). Paul dit explicitement « les uns aux autres » : c'est relationnel et communautaire. Le mensonge détruit la confiance et peut conduire à une communauté sans confiance, sans sécurité, sans ouverture.

Point de départ, motivation et en même temps résultat :

« vous vous êtes dépouillés de l'homme ancien, avec ses agissements, ¹⁰et vous avez revêtu le nouveau, qui se renouvelle en vue de la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. . » (v. 9-10)

La conversion, c'est le désir de revenir à l'être humain tel que Dieu, le Créateur, l'avait voulu.

Image de Dieu

Lorsque Dieu exprime son projet pour l'être humain, il parle d'« image et ressemblance » (Gn 1.26). En Gn 1.27, lorsque l'être humain est effectivement créé, le mot « ressemblance » n'apparaît plus. Serait-il possible que l'être humain, créé à l'image de Dieu, soit appelé, par les choix qu'il fait, à rendre réelle cette « ressemblance » ?
Image de Dieu : un privilège, mais aussi une vocation !

Parlons-en

- Comment cela se présente-t-il dans ta vie, chez les personnes autour de toi, dans la société, par rapport à cette liste des versets 8 et 9 ?
- Pour chacun de ces « vices », discutez des conséquences concrètes possibles pour la vie personnelle et pour les relations (famille, travail, société, Église, ...).
- La colère est-elle par définition « mauvaise » ? C'est pourtant une émotion humaine normale. On en parle même à propos de Jésus (voir Mc 3.5).
- Que fait la « malveillance » à la manière dont tu interprètes les intentions de quelqu'un ?
- Parler sans blesser... Donc ne pas confronter les autres à d'éventuelles fautes ?

« Revêtez-vous tout autrement... »

Dans les versets 12–15, Paul oppose au comportement « terrestre » une autre manière de vivre :

« Ainsi donc, vous qui êtes choisis par Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'une tendresse magnanime, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. ¹³Supportez-vous les uns les autres et faites-vous grâce, si quelqu'un a à se plaindre d'un autre ; comme le Seigneur vous a fait grâce, vous aussi, faites de même. ¹⁴Mais par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien parfait. ¹⁵Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés en un seul corps, règne dans votre cœur. Soyez reconnaissants ! »

- **Tendresse magnanime** : cette expression renvoie littéralement aux entrailles ('entrailles de compassion'). Il s'agit donc d'une compassion intense, profonde, viscérale. Cela implique notamment que notre interprétation change : par exemple, dans un comportement « dérangeant » (chez l'autre) on voit plutôt une douleur ou une faiblesse, et pas seulement une faute ou de la méchanceté.
- **Bonté** : bonté bienveillante, douceur. Cela crée un environnement sûr.
- **Humilité** : « humilité de pensée ». Cela ne veut pas dire s'humilier ou se rabaisser, mais réaliser que l'on peut aussi se tromper. Cela ouvre des portes au dialogue.
- **Douceur** - aussi : gentillesse.
- **Patience**, longanimité. Cela signifie qu'on ne réagit pas de façon impulsive et violente, qu'on donne du temps (à soi-même et à l'autre). Le temps de grandir, de comprendre, de nuancer.

Dans la vie quotidienne, cela conduit à :

- **Se supporter les uns les autres**: faire de la place pour l'autre, y compris pour ses imperfections. Attention : « supporter » ne veut pas dire « tout approuver ». C'est : ne pas réagir à chaque différence par la colère ou l'humiliation.
- **Faire grâce** : se pardonner gracieusement (avec bienveillance). Cela ouvre des portes à la restauration.
- **Amour** : AGAPÈ — pas seulement un sentiment, mais un choix de chercher le bien de l'autre. Le mot « par-dessus tout » souligne l'importance suprême de cet amour. Paul dit que c'est le « lien » (ce qui attache, maintient et unit) parfait (litt. : de la perfection). Le verset 15 montre que Paul a surtout l'unité en vue : « membres d'un seul corps ».
- **Paix du Christ dans le cœur** : la paix est plus que l'absence de guerre ; c'est harmonie, bien-être. Paul souhaite que cette paix « règne » dans le cœur. Le verbe grec signifie : décider, arbitrer, contrôler, gouverner. Laisse la paix du Christ être décisive dans les choix que l'on fait (comme croyant / comme groupe de croyants).
- **Reconnaissance** : cela implique un regard très positif sur la situation dans laquelle on se trouve. Au lieu d'un sentiment irrité d'insatisfaction (« je mérite plus / mieux »), l'attention se porte sur le beau et le bon que l'on reçoit.

Parlons-en

- Passez en revue chacune des vertus ci-dessus : son importance, comment elle se manifeste concrètement, et quelle bénédiction elle apporte à toi-même et aux autres.
- « Laissez la paix du Christ 'décider' » : comment laisser la paix « arbitrer » dans un désaccord sans éviter les sujets difficiles ? Qu'est-ce que cela signifie concrètement ?

Les paroles du Christ et son « nom » au centre

« Que la parole du Christ habite en vous avec toute sa richesse ; instruisez-vous et avertissez-vous en toute sagesse, par des cantiques, des hymnes, des chants spirituels ; dans la grâce, chantez à Dieu de tout votre cœur. ¹⁷Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâce par lui à Dieu, le Père. » (3 :16-17)

Paul encourage à s'instruire et à s'exhorter mutuellement (aussi : se donner des recommandations). Attention : c'est réciproque (les uns les autres !). Instruire et être instruit, exhorter et être exhorté. Si la communauté est composée de croyants tels que Paul les a décrits dans les versets précédents, cela peut en principe se faire d'une manière équilibrée, paisible et édifiante.

Attention : l'enseignement et les exhortations se fondent sur la parole (et l'exemple) du Christ qui « habite en nous avec toute sa richesse ». Parole et exemple ancrés en nous.

« Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus. » Cela ne signifie pas qu'il faille toujours ajouter « au nom de Jésus ». Ni : faire tout « par ou à travers Jésus ». Le 'nom' exprime l'être profond de quelqu'un, sa manière d'être, ses idéaux... Que tout ce que l'on dit ou fait soit en accord avec ce qui animait, inspirait et guidait Jésus !

Parlons-en

- Instruire et exhorter : réciprocité ! Le vis-tu ainsi ? Et aussi : qui peut me reprendre, et comment est-ce que je réagis ?
- Laisser les paroles du Christ habiter en nous dans toute leur richesse... comment faire concrètement ?
- Quelles autres voix peuvent prendre la place de celle du Christ (peur, actualités et réseaux sociaux, fausses nouvelles, doctrines ou dogmes, ego, tradition, ...) ?
- Comment comprends-tu « au nom de Jésus » ?